

## CORRIGÉ : FORMULES DE QUADRATURE (CENTRALE PC 2021)

## I Généralités sur les formules de quadrature

## I.A – Exemples élémentaires

Q 1. Pour tout polynôme constant  $P = \lambda$ ,  $\int_0^1 P(x) dx = \lambda = P(0)$ . En revanche, pour  $P = X$ ,  $\int_0^1 P(x) dx = \frac{1}{2} \neq P(0)$  donc la formule de quadrature  $I_0(f) = f(0)$  est d'ordre 0.

Q 2. Pour tout polynôme  $P = aX + b \in \mathbb{R}_1[X]$ ,  $\int_0^1 P(x) dx = \frac{a}{2} + b = P(1/2)$ . En revanche, pour  $P = X^2$ ,  $\int_0^1 P(x) dx = \frac{1}{3} \neq P(1/2)$  donc la formule de quadrature  $I_0(f) = f(1/2)$  est d'ordre 1.

Q 3. Par linéarité, pour qu'une formule de quadrature soit exacte sur  $\mathbb{R}_2[X]$  il faut et il suffit qu'elle soit exacte pour les polynômes 1,  $X$  et  $X^2$ , ce qui conduit aux conditions :

$$\begin{cases} 1 = \lambda_0 + \lambda_1 + \lambda_2 \\ 1/2 = \lambda_1/2 + \lambda_2 \\ 1/3 = \lambda_1/4 + \lambda_2 \end{cases} \iff \begin{cases} \lambda_0 = 1/6 \\ \lambda_1 = 2/3 \\ \lambda_2 = 1/6 \end{cases}$$

Pour  $P = X^3$  on a  $\int_0^1 P(x) dx = \frac{1}{4} = \frac{2}{3} \left(\frac{1}{2}\right)^3 + \frac{1}{6}$  donc, par linéarité, la formule est exacte pour tous les polynômes d'ordre 3. La formule  $I_2(f)$  est donc au moins d'ordre 3 (et on peut montrer qu'elle est exactement d'ordre 3).

## I.B – Construction de formules d'ordre quelconque

Q 4. Soit  $P \in \text{Ker } \varphi$ . Alors  $\deg P \leq n$  et  $P$  s'annule au moins  $n+1$  fois donc  $P = 0$ . On en déduit que  $\varphi$  est injective, puis, sachant que  $\dim \mathbb{R}_n[X] = n+1 = \dim(\mathbb{R}^{n+1})$ , que  $\varphi$  est un isomorphisme.

Q 5. Si  $(e_0, \dots, e_n)$  désigne la base canonique de  $\mathbb{R}^{n+1}$ , en posant  $L_k = \varphi^{-1}(e_k)$  on définit une famille de polynômes qui vérifient  $\varphi(L_i) = e_i$ , soit :  $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,  $L_i(x_j) = \delta_{i,j}$ .

Q 6. L'image d'une base par l'isomorphisme  $\varphi^{-1}$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

Q 7. Par linéarité, pour une formule de quadrature soit exacte sur  $\mathbb{R}_n[X]$  il faut et il suffit qu'elle soit exacte sur une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ . En prenant pour base la base de Lagrange on obtient les conditions :  $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,  $\lambda_j = I_n(L_j) = \int_1 L_j(x)\omega(x) dx$ .

Q 8. On a  $L_0 = \frac{(X-1/2)(X-1)}{(0-1/2)(0-1)} = 2X^2 - 3X + 1$  donc  $\lambda_0 = \int_0^1 (2x^2 - 3x + 1) dx = \frac{1}{6}$ .

$L_1 = \frac{X(X-1)}{1/2(1/2-1)} = 4(X-X^2)$  donc  $\lambda_1 = 4 \int_0^1 (x-x^2) dx = \frac{2}{3}$ .

$L_2 = \frac{X(X-1/2)}{1-1/2} = 2X^2 - X$  donc  $\lambda_2 = \int_0^1 (2x^2 - x) dx = \frac{1}{6}$ . On retrouve bien les valeurs de Q3.

## I.C – Noyau de Peano et évaluation de l'erreur

Q 9. D'après la formule de Taylor avec reste intégral à l'ordre  $m$ ,  $f(x) = P_m(x) + R_m(x)$  où  $P(x) = \sum_{k=0}^m \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k$  et  $R_m(x) = \int_a^x \frac{(x-t)^m}{m!} f^{(m+1)}(t) dt = \frac{1}{m!} \int_a^b \varphi_m(x,t) f^{(m+1)}(t) dt$ .

Puisque la formule de quadrature est d'ordre  $m$  on a  $e(P_m) = 0$ , et ainsi, par linéarité,  $e(f) = e(R_m)$ .

Q 10. Considérons la fonction  $K_m$  définie dans l'énoncé. On a :

$$\frac{1}{m!} \int_a^b K_m(t) f^{(m+1)}(t) dt = \frac{1}{m!} \int_a^b \left( \int_a^b \varphi_m(x,t) f^{(m+1)}(t) \omega(x) dx \right) dt - \frac{1}{m!} \sum_{j=0}^n \lambda_j \int_a^b \varphi_m(x_j,t) f^{(m+1)}(t) dt$$

D'après la formule d'inversion admise par l'énoncé,

$$\frac{1}{m!} \int_a^b \left( \int_a^b \varphi_m(x,t) f^{(m+1)}(t) \omega(x) dx \right) dt = \frac{1}{m!} \int_a^b \left( \int_a^b \varphi_m(x,t) f^{(m+1)}(t) dt \right) \omega(x) dx = \int_a^b R_m(x) \omega(x) dx$$

donc  $\frac{1}{m!} \int_a^b K_m(t) f^{(m+1)}(t) dt = \int_a^b R_m(x) \omega(x) dx - \sum_{j=0}^m \lambda_j R_m(x_j) = e(R_m) = e(f)$ .

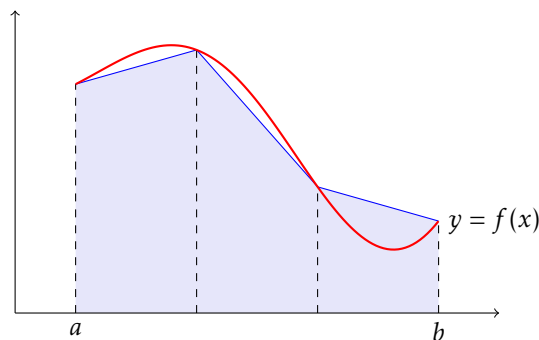
**I. D – Exemple : méthode des trapèzes**

**Q 11.**  $K_1(t) = \int_0^1 \varphi_1(x, t) dx - \lambda_0 \varphi_1(0, t) - \lambda_1 \varphi_1(1, t) = \int_t^1 (x - t) dx - \frac{1-t}{2} = -\frac{t(1-t)}{2}$ .

D'après la question 10,  $e(g) = - \int_0^1 \frac{t(1-t)}{2} g''(t) dt$  donc

$$|e(g)| \leq \|g''\|_\infty \int_0^1 \frac{t(1-t)}{2} dt = \|g''\|_\infty \left[ -\frac{t(1-t)}{4} - \frac{(1-t)^3}{12} \right]_0^1 = \frac{1}{12} \|g''\|_\infty$$

**Q 12.** La méthode des trapèzes pour  $n = 3$ .  $T_3(f)$  est l'aire colorée en bleu.



**Q 13.** D'après la relation de Chasles,  $e(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \left( \frac{1}{h} \int_{a_k}^{a_{k+1}} f(x) dx - \frac{f(a_k) + f(a_{k+1})}{2} \right)$ . Le changement de variable  $y = \frac{x-a_k}{h}$  donne :

$$e(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \int_0^1 f(a_k + hy) dy - \frac{f(a_k) + f(a_{k+1})}{2} = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \left( \int_0^1 g_k(y) dy - \frac{g_k(0) + g_k(1)}{2} \right) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} e(g_k)$$

en ayant posé  $g_k : y \mapsto f(a_k + hy)$ .

**Q 14.** On en déduit  $|e_n(f)| \leq \frac{b-a}{12n} \sum_{k=0}^{n-1} \|g_k''\|_{\infty, [0,1]}$ . De plus,  $g_k''(y) = h^2 f''(a_k + hy)$  donc  $\|g_k''\|_{\infty, [0,1]} \leq h^2 \|f''\|_{\infty, [a,b]}$  et ainsi,

$$|e_n(f)| \leq \frac{b-a}{12n} \times nh^2 \|f''\|_\infty = \frac{(b-a)^3}{12n^2} \|f''\|_\infty.$$

## II Polynômes orthogonaux et applications

### II. A – étude d'un produit scalaire

**Q 15.** Pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ ,  $a^2 + b^2 - 2|ab| = (|a| - |b|)^2 \geq 0$  donc  $|ab| \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2)$ . En particulier,  $|fg\omega| = |f\sqrt{\omega}g\sqrt{\omega}| \leq \frac{1}{2}(f^2\omega + g^2\omega)$ . Les fonction  $f^2\omega$  et  $g^2\omega$  sont intégrables donc leur somme aussi, et par suite  $fg\omega$  est intégrable.

**Q 16.** Montrons que E est un sous-espace vectoriel de l'espace des fonctions continues sur I : E contient la fonction nulle, et pour tout  $(f, g) \in E^2$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,  $(\lambda f + g)^2\omega = \lambda^2 f^2\omega + 2\lambda fg\omega + g^2\omega$  est la somme de trois fonctions intégrables donc est intégrable, i.e.  $\lambda f + g \in E$ .

**Q 17.**  $\langle f | g \rangle$  est bien défini d'après la question 15. La bilinéarité résulte de la linéarité de l'intégrale ; la symétrie est évidente, et la positivité résulte de la positivité de l'intégrale. Enfin, si  $\langle f | f \rangle = 0$  alors, la fonction  $f^2\omega$  étant positive et continue, pour tout  $x \in I$  on a  $f(x)^2\omega(x) = 0$ , et  $\omega$  ne s'annulant pas,  $f = 0$ . On a donc bien défini un produit scalaire.

### II. B – Polynômes orthogonaux associés à un poids

**Q 18.** Supposons que  $p_n$  possède strictement moins de  $n$  racines distinctes dans  $\dot{I}$ . Alors  $\deg q \leq n$  donc  $q \in \text{Vect}(p_0, \dots, p_{n-1})$  et par linéarité,  $\langle p_n | q \rangle = 0$ .

Mais toutes les racines de  $p_n$  qui sont dans  $\dot{I}$  sont racines d'ordre pair de  $p_n q$ ; ainsi, ce polynôme garde un signe constant sur  $\dot{I}$ , et par continuité l'égalité  $\langle p_n | q \rangle = 0$  implique que  $p_n q$  s'annule sur  $I$ . Ce polynôme possède alors une infinité de racines donc est le polynôme nul, ce qui est absurde. On en déduit que  $\deg q = n$ , autrement dit que  $p_n$  possède  $n$  racines distinctes dans  $\dot{I}$ .

## II. C – Applications : méthodes de quadrature de Gauss

**Q 19.** Il s'agit de trouver un polynôme de degré  $2n + 2$  pour lequel la formule de quadrature n'est pas exacte. Le polynôme suggéré étant de degré  $n + 1$ , essayons son carré :  $P = \prod_{k=0}^n (X - x_k)^2$ . Il s'agit d'un polynôme non nul à valeurs

positives donc  $\int_I P(x)\omega(x) dx > 0$ . *A contrario*,  $I_n(P) = 0$  donc on a nécessairement  $m \leq 2n + 1$ .

**Q 20.** Supposons que les  $x_j$  soient les racines de  $p_{n+1}$ , et considérons un polynôme  $P$  de degré inférieur ou égal à  $2n + 1$ . La division euclidienne de  $P$  par  $p_{n+1}$  s'écrit  $P = p_{n+1}Q + R$  avec  $\deg R \leq n$  et  $\deg Q \leq n$ .

On a  $Q \in \text{Vect}(p_0, \dots, p_n)$  donc  $\langle p_{n+1} | Q \rangle = 0$ . Ainsi,  $\int_I P(x)\omega(x) dx = \int_I R(x)\omega(x) dx = I_n(R)$  puisque la méthode est au moins d'ordre  $n$ .

Par ailleurs,  $I_n(P) = I_n(p_{n+1}Q) + I_n(R) = \sum_{k=0}^n \lambda_k p_{n+1}(x_k)Q(x_k) + I_n(R) = I_n(R)$  donc  $\int_I P(x)\omega(x) dx = I_n(P)$ . Ceci montre que la méthode de quadrature est au moins d'ordre  $2n + 1$ , donc d'ordre  $2n + 1$  d'après la question précédente.

Réciproquement, supposons la méthode d'ordre  $2n + 1$ . Elle est donc exacte pour le polynôme  $P_n L_k$  qui est de degré  $2n + 1$  :

$$\int_I p_{n+1}(x)L_k(x)\omega(x) dx = \sum_{j=0}^n \lambda_k L_k(x_j)p_{n+1}(x_j) = \lambda_k p_{n+1}(x_k).$$

Par ailleurs,  $\deg L_n < \deg p_{n+1}$  donc  $\langle L_k | p_{n+1} \rangle = 0$ , ce qui implique  $\lambda_k p_{n+1}(x_k) = 0$ . Il reste à montrer qu'aucun des  $\lambda_k$  ne peut être nul pour pouvoir conclure que les  $x_k$  sont les  $n + 1$  racines distinctes de  $p_{n+1}$  dans  $\dot{I}$  :

Sachant que la méthode est d'ordre  $2n + 1$ , elle est exacte pour le polynôme  $L_k^2$  et ainsi  $\lambda_k^2 = \int_I L_k(x)^2 \omega(x) dx > 0$  puisque  $L_k$  n'est pas le polynôme nul donc  $\lambda_k \neq 0$ .

## II. D – Exemples 1

**Q 21.** On a  $p_0 = 1$ . On pose  $p_1 = x + a$  et la condition  $\int_{-1}^1 p_0(x)p_1(x) dx = 0$  donne  $p_1 = x$ .

On pose  $p_2 = x^2 + ax + b$ . Les conditions  $\int_{-1}^1 p_0(x)p_2(x) dx = 0$  et  $\int_{-1}^1 p_1(x)p_2(x) dx = 0$  donnent  $\frac{2}{3} + 2b = 0$  et  $\frac{2}{3}a = 0$  donc  $p_2 = x^2 - 1/3$ .

On pose  $p_3 = x^3 + ax^2 + bx + c$ . Les conditions  $\int_{-1}^1 p_j(x)p_3(x) dx = 0$  pour  $j \in \{0, 1, 2\}$  donnent  $\frac{2}{3}a + 2c = 0$ ,  $\frac{2}{5} + \frac{2}{3}b = 0$  et  $\frac{8}{45}a = 0$  donc  $p_3 = x^3 - \frac{3}{5}x$ .

**Q 22.** Posons  $x_0 = -\sqrt{3/5}$ ,  $x_1 = 0$  et  $x_2 = \sqrt{3/5}$ . Ce sont les racines de  $p_3$  donc d'après la question 20 on obtient une méthode d'ordre 5 en choisissant (en posant  $\alpha = \sqrt{3/5}$ ) :

$$\lambda_0 = \int_{-1}^1 \frac{x(x-\alpha)}{2\alpha^2} dx = \frac{5}{9}, \quad \lambda_1 = \int_{-1}^1 \frac{(x+\alpha)(x-\alpha)}{-\alpha^2} dx = \frac{8}{9}, \quad \lambda_2 = \int_{-1}^1 \frac{x(x+\alpha)}{2\alpha^2} dx = \frac{5}{9}$$

La formule de quadrature est donc  $I_3(f) = \frac{5}{9}f(-\sqrt{3/5}) + \frac{8}{9}f(0) + \frac{5}{9}f(\sqrt{3/5})$ .

## II. E – Exemple 2

**Q 23.** Au voisinage de 1,  $x^k \omega(x) \sim \frac{1}{2\sqrt{1-x}}$ . La fonction  $x \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-x}}$  est intégrable sur  $[0, 1[$  donc  $x \mapsto x^k \omega(x)$  aussi.

Au voisinage de -1,  $|x^k| \omega(x) \sim \frac{1}{2\sqrt{1+x}}$ . La fonction  $x \mapsto \frac{1}{\sqrt{1+x}}$  est intégrable sur  $] -1, 0[$  donc  $x \mapsto x^k \omega(x)$  aussi.

On en déduit que  $x \mapsto x^k \omega(x)$  est intégrable sur  $I$ .

**Q 24.**  $Q_0(x) = 1$ ,  $Q_1(x) = x$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$ ,  $2 \cos \theta \cos(n+1)\theta = \cos(n+2)\theta + \cos(n\theta)$  donc pour  $\theta = \arccos(x)$ ,  $Q_{n+2}(x) = 2xQ_{n+1}(x) - Q_n(x)$ .

**Q 25.** On démontre par récurrence sur  $n$  que  $Q_n$  est une fonction polynomiale de degré  $n$  et de coefficient dominant égal à 1 si  $n = 0$  et à  $2^{n-1}$  sinon.

**Q 26.** Posons  $p_0 = Q_0 = 1$  et  $p_n = \frac{1}{2^{n-1}}Q_n$  pour  $n \geq 1$ . Il s'agit d'une famille de polynômes unitaires échelonnée en degré. De plus, pour  $i \neq j$ , le changement de variable  $x = \cos \theta$  conduit à :

$$\langle p_i | p_j \rangle = \int_{-1}^1 \frac{p_i(x)p_j(x)}{\sqrt{1-x^2}} dx = \int_0^\pi \cos(i\theta)\cos(j\theta)d\theta = \frac{1}{2} \int_0^\pi (\cos(i+j)\theta + \cos(i-j)\theta) d\theta = \frac{1}{2} \left[ \frac{\sin(i+j)\theta}{i+j} + \frac{\sin(i-j)\theta}{i-j} \right]_0^\pi = 0$$

donc il s'agit bien de la suite de polynômes orthogonaux associée au poids  $\omega$ .

**Q 27.** La formule de quadrature est d'ordre maximal lorsqu'on choisit pour  $x_0, \dots, x_n$  les racines de  $Q_{n+1}$  (question 20). Si on pose  $\theta = \arccos(x)$  pour  $x \in [-1, 1]$  alors  $Q_{n+1}(x) = 0 \iff \theta \equiv \frac{\pi}{2(n+1)} \pmod{\frac{\pi}{n+1}}$ . Ceci nous donne  $n+1$  racines dans  $[-1, 1]$  (il ne peut donc y en avoir d'autre puisque  $\deg Q_{n+1} = n+1$ ) :  $x_{n-k} = \cos\left(\frac{(2k+1)\pi}{2(n+1)}\right)$ ,  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$  (ils sont numérotés de sorte à avoir  $x_0 < x_1 < \dots < x_n$ ).

### III Accélération de la méthode des trapèzes

#### III.A – Nombres $b_m$ et polynômes $B_m$

**Q 28.** Soit  $0 < \rho < R$ . La suite  $(\alpha_n \rho^n)$  est bornée donc il existe  $M \geq 1$  tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $|\alpha_n \rho^n| \leq M$ , soit  $|\alpha_n| \leq M \rho^{-n}$ . Pour  $q \geq M \rho^{-1}$  on a (car  $M \geq 1$ )  $|\alpha_n| \leq M \rho^{-n} \leq (M \rho^{-1})^n \leq q^n$ .

**Q 29.** On peut réaliser le produit de Cauchy de  $S$  et de  $1/S$  au voisinage de 0 pour obtenir :  $1 = \sum_{n=0}^{+\infty} \left( \sum_{p+q=n} \alpha_p \beta_q \right) z^n$ .

Par unicité du développement en série entière on en déduit  $\alpha_0 \beta_0 = 1$  et pour tout  $n \geq 1$ ,  $\sum_{p+q=n} \alpha_p \beta_q = 0$  soit  $\beta_0 = 1$  et  $\beta_n = - \sum_{p=1}^n \alpha_p \beta_{n-p}$  pour  $n \geq 1$ .

On montre alors par récurrence sur  $n$  que  $|\beta_n| \leq (2q)^n$  :

- c'est vrai pour  $n = 1$  ;
- si  $n \geq 1$ , supposons le résultat acquis jusqu'au rang  $n-1$  ; alors :

$$|\beta_n| \leq \sum_{p=1}^n |\alpha_p| \cdot |\beta_{n-p}| \leq \sum_{p=1}^n q^n (2q)^{n-p} = q^n \sum_{p=1}^n 2^{n-p} = q^n (2^n - 1) \leq (2q)^n$$

donc la récurrence se propage.

**Q 30.** Réciproquement, considérons la suite  $(\beta_n)$  définie par les relations de récurrence obtenues à la question 29. Toujours d'après cette question, on a  $|\beta_n| \leq (2q)^n$  donc le rayon de convergence de la série  $\sum \beta_n z^n$  est supérieur ou égal à  $1/(2q)$ . Pour  $|z| \leq 1/(2q)$  on peut réaliser le produit de Cauchy des séries  $\sum \alpha_n z^n$  et  $\sum \beta_n z^n$  et par construction on obtient :  $\left( \sum_{n=0}^{+\infty} \alpha_n z^n \right) \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \beta_n z^n \right) = 1$ , ce qui montre que  $\sum_{n=0}^{+\infty} \beta_n z^n = \frac{1}{S(z)}$  lorsque  $|z| \leq 1/(2q)$ . Nous avons bien montré que  $1/S$  est développable en série entière au voisinage de 0.

**Q 31.** La fonction  $S : z \mapsto \frac{e^z - 1}{z}$  (prolongée par continuité en posant  $S(0) = 1$ ) est développable en série entière sur  $\mathbb{C}$  donc d'après la question précédente, son inverse est développable en série entière au voisinage de 0. Il existe donc  $r > 0$  tel que  $0 \leq |z| < r$  implique  $\frac{z}{e^z - 1} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{b_n}{n!} z^n$  (l'unicité de la suite  $(b_n)$  résulte de l'unicité du développement en série entière).

**Q 32.** Le produit de Cauchy obtenu à la question 29 peut être réutilisé ici avec  $\alpha_n = \frac{1}{(n+1)!}$  et  $\beta_n = \frac{b_n}{n!}$ , ce qui donne  $b_0 = 1$  et  $\sum_{q=0}^n \alpha_{n-q} \beta_q = 0$  pour  $n \geq 1$  soit  $\sum_{q=0}^n \frac{b_q}{q!(n-q+1)!} = 0$  pour  $n \geq 1$ , ou encore  $\sum_{q=0}^{n-1} \binom{n}{q} b_q = 0$  pour  $n \geq 2$  en ré-indéxant.

**Q 33.** Pour  $n = 2, 3, 4$  et  $5$  on obtient :  $b_0 + 2b_1 = 0$ ,  $b_0 + 3b_1 + 3b_2 = 0$ ,  $b_0 + 4b_1 + 6b_2 + 4b_3 = 0$  et  $b_0 + 5b_1 + 10b_2 + 10b_3 + 5b_4 = 0$ , relations qui permettent d'obtenir  $b_1 = -\frac{1}{2}$ ,  $b_2 = \frac{1}{6}$ ,  $b_3 = 0$  et  $b_4 = -\frac{1}{30}$ .

**Q 34.** Calculons  $\frac{z}{e^z - 1} - b_0 - b_1 z = \frac{(1 + z/2) - (1 - z/2)e^z}{e^z - 1} = \frac{(1 + z/2)e^{-z/2} - (1 - z/2)e^{z/2}}{e^{z/2} - e^{-z/2}}$ . On constate que cette quantité est paire. Étant développable en série entière, tous ses coefficients de rang impair sont nuls, ce qui se traduit par  $b_{2p+1} = 0$  pour  $p \geq 1$ .

**Q 35.** D'après la question 33,  $B_0 = 1$ ,  $B_1 = X - \frac{1}{2}$ ,  $B_2 = X^2 - X + \frac{1}{6}$ ,  $B_3 = X^3 - \frac{3}{2}X^2 + \frac{1}{2}X$ ,  $B_4 = X^4 - 2X^3 + X^2 - \frac{1}{30}$ .

**Remarque.** Ces polynômes sont les polynômes de Bernoulli.

**Q 36.** La relation obtenue à la question 32 donne pour tout  $m \geq 2$ ,  $B_m(1) - b_m = 0$ , soit  $B_m(1) = b_m = B_m(0)$ .

Pour tout  $m \geq 1$ ,  $B'_m(x) = \sum_{k=0}^{m-1} (m-k) \binom{m}{k} b_k x^{m-1-k} = \sum_{k=0}^{m-1} m \binom{m-1}{k} x^{m-1-k} = m B_{m-1}$ .

### III. B – Développement asymptotique de l'erreur dans la méthode des trapèzes

**Q 37.** Pour tout  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$  on applique sur l'intervalle  $[k, k+1]$  le schéma d'intégration par parties suivant :

$$\begin{array}{l} + \left| \begin{array}{l} g(x) \\ - g'(x) \end{array} \right. \begin{array}{l} 1 \\ x - k - 1/2 \end{array} \end{array} \left| \text{pour obtenir :}$$

$$\int_k^{k+1} g(x) dx = \frac{g(k) + g(k+1)}{2} - \int_k^{k+1} g'(x) \left(x - k - \frac{1}{2}\right) dx = \frac{g(k) + g(k+1)}{2} - \int_k^{k+1} g'(x) B_1(x - \lfloor x \rfloor) dx$$

car  $B_1(x) = x - \frac{1}{2}$  et sur  $]k, k+1[$ ,  $\lfloor x \rfloor = k$ . On conclut à l'aide de la relation de Chasles.

**Q 38.** Sur l'intervalle  $[k, k+1]$ , l'intégration par parties suivante : 
$$\begin{array}{l} + \left| \begin{array}{l} g^{(p-1)}(x) \\ - g^{(p)}(x) \end{array} \right. \begin{array}{l} p B_{p-1}(x - k) \\ B_p(x - k) \end{array} \end{array} \left| \text{donne :}$$

$$p \int_k^{k+1} B_{p-1}(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p-1)}(x) dx = b_p (g^{(p-1)}(k+1) - g^{(p-1)}(k)) - \int_k^{k+1} B_p(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p)}(x) dx$$

soit encore : 
$$\frac{(-1)^{p-1}}{(p-1)!} \int_k^{k+1} B_{p-1}(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p-1)}(x) dx - \frac{(-1)^p}{p!} \int_k^{k+1} B_p(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p)}(x) dx = (-1)^{p-1} \frac{b_p}{p!} (g^{(p-1)}(k+1) - g^{(p-1)}(k)).$$

Par télescopage on obtient en sommant pour  $p \in \llbracket 2, m \rrbracket$  :

$$- \int_k^{k+1} B_1(x - \lfloor x \rfloor) g'(x) dx - \frac{(-1)^m}{m!} \int_k^{k+1} B_p(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p)}(x) dx = \sum_{p=2}^m (-1)^{p-1} \frac{b_p}{p!} (g^{(p-1)}(k+1) - g^{(p-1)}(k))$$

En sommant cette fois pour  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$  on obtient :

$$\begin{aligned} - \int_0^n B_1(x - \lfloor x \rfloor) g'(x) dx - \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_p(x - \lfloor x \rfloor) g^{(p)}(x) dx &= \sum_{p=2}^m (-1)^{p-1} \frac{b_p}{p!} \sum_{k=0}^{n-1} (g^{(p-1)}(k+1) - g^{(p-1)}(k)) \\ &= \sum_{p=2}^m (-1)^{p-1} \frac{b_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) \end{aligned}$$

Il reste à reporter dans la relation obtenue à la question 37 pour obtenir le résultat demandé.

**Q 39.** Considérons la fonction  $g : [0, n] \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $g(y) = f\left(a + y \frac{b-a}{n}\right)$ . Le changement de variable  $x = a + y \frac{b-a}{n}$

donne :  $\int_a^b f(x) dx = \frac{b-a}{n} \int_0^n g(y) dy$ . La question 38 (en remplaçant  $m$  par  $2m$ ) donne alors :

$$\int_a^b f(x) dx = T_n(f) + \frac{b-a}{n} \sum_{p=2}^{2m} \frac{(-1)^{p-1} b_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + \frac{1}{(2m)!} \frac{b-a}{n} \int_0^n B_{2m}(x - \lfloor x \rfloor) g^{(2m)}(x) dx$$

On a  $g^{(k)}(y) = \left(\frac{b-a}{n}\right)^k f^{(k)}\left(a + y \frac{b-a}{n}\right)$  et  $b_{2k+1} = 0$  pour  $k \geq 1$  donc

$$\begin{aligned} \int_a^b f(x) dx &= T_n(f) - \sum_{p=1}^m \frac{b_{2p}}{(2p)!} \left(\frac{b-a}{n}\right)^{2p} (f^{(2p-1)}(b) - f^{(2p-1)}(a)) + \frac{1}{(2m)!} \left(\frac{b-a}{n}\right)^{2m+1} \int_0^n B_m(x - \lfloor x \rfloor) f^{(2m)}\left(a + \frac{b-a}{n}x\right) dx \\ &= T_n(f) - \sum_{p=1}^m \frac{\gamma_{2p}}{n^{2p}} + \rho_{2m}(n) \quad \text{avec} \quad \rho_{2m}(n) = \frac{1}{(2m)!} \left(\frac{b-a}{n}\right)^{2m+1} \int_0^n B_m(x - \lfloor x \rfloor) f^{(2m)}\left(a + \frac{b-a}{n}x\right) dx \end{aligned}$$

Puisque  $x - \lfloor x \rfloor \in [0, 1]$  on dispose de la majoration suivante :

$$\left| \int_0^n B_m(x - \lfloor x \rfloor) f^{(2m)}\left(a + \frac{b-a}{n}x\right) dx \right| \leq \|f^{(2m)}\|_{\infty, [a, b]} \cdot \|B_{2m}\|_{\infty, [0, 1]} \int_0^n dx = n \cdot \|f^{(2m)}\|_{\infty, [a, b]} \cdot \|B_{2m}\|_{\infty, [0, 1]}$$

ce qui donne la majoration  $|\rho_{2m}(n)| \leq \frac{C_{2m}}{n^{2m}}$  avec  $C_{2m} = \frac{(b-a)^{2m+1}}{(2m)!} \|f^{(2m)}\|_{\infty, [a, b]} \cdot \|B_{2m}\|_{\infty, [0, 1]}$  (l'énoncé a oublié de préciser que cette constante  $C_{2m}$  dépend aussi de  $f$ ).